

REPONSE A « BONS BEZAE DE CAMBRIDGE »

Ce 28 février 2025, le chercheur François Lange a publié une suite à plusieurs de ses essais concernant le Codex Bezae , en lien avec l'énigme de Rennes le Château et le petit parchemin (P1)

Il s'agit d'un bon travail de compilation sur l'historique du Codex Bezae, mais dans lequel l'auteur s'obstine à réfuter l'existence de secrets cachés dans le Codex alors même qu'il ne l'a pas lu, de même que mes révélations...

PREAMBULE

1° **Le Christ n'a pas été crucifié et n'est donc pas ressuscité** ; son vrai nom est Jésus Bar Juda, fils de Juda de Gamala fondateur du mouvement nazoréen

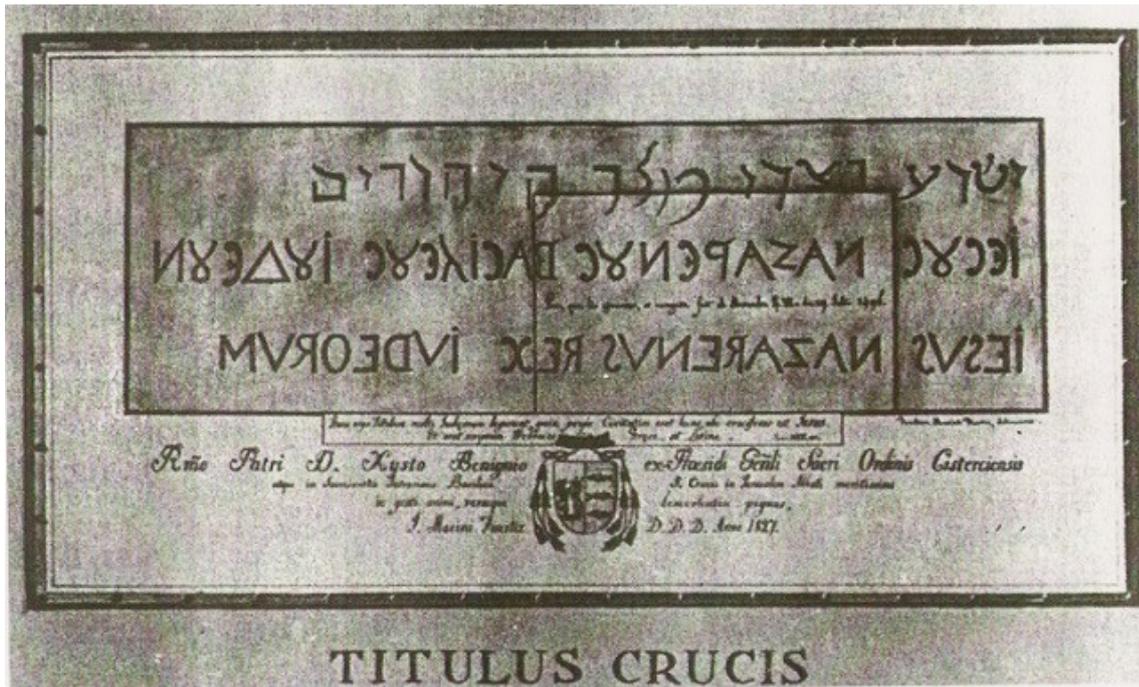
Connu sous le surnom de Barabbas et cité sous le sobriquet de « *l'Egyptien* » par Flavius Josèphe, il fut pris lors de l'insurrection de 36 (peu avant la Pâque), par Pilate.

Libéré le jour du Grand Pardon (Kippour) et initiateur de toutes les révoltes juives (de 36 à 66), il se cacha avec sa famille (Marie de Béthanie et ses 2 fils Menahem et Eleazar) en Gaule narbonnaise, non loin d'Aleth (ALEph + THav).

2° Celui qui fut crucifié à sa place (motif) et sous son identité (Jésus le Nazoréen Roi des Juifs) est Jean le Baptiste ainsi que le rapportent Luc 1 (Cantique de Zacharie), Vinci dans 4 peintures (Cène, Vierge aux rochers, Sainte Anne, Baptiste) et le peintre Guerchin dans ses « *Bergers d'Arcadie* » (La tête symbolise Jean, soi-disant décapité)

UN PEU D'HISTOIRE

1° Le Titulus crucis de Rome exposé à l'église Sainte croix de Jérusalem fut ramené de Jérusalem, par Hélène (mère de l'empereur Constantin) au 4^{ème} siècle. Crypté (à l'insu des autorités ecclésiastiques actuelles), il dévoile la mystification. Dissimulé pendant plusieurs siècles puis retrouvé en 1492, il fut reproduit sur des crucifix en bois par les 2 plus grands peintres de la Renaissance (Michel Ange et Léonard de Vinci) pour pérenniser son message secret.

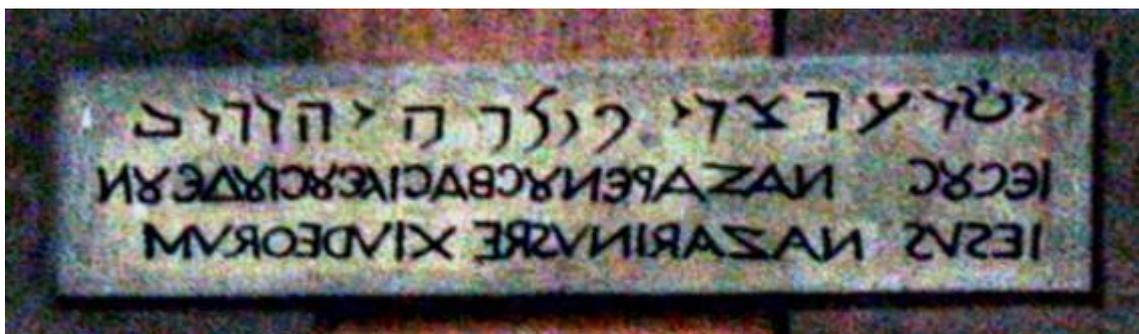


Titulus de Rome (Eglise Sainte croix de Jérusalem)

Toutes les lettres sont inversées à l'exception du Z en grec qui signifie

« Il est VIVANT »

Une version augmentée a été reproduite par le peintre Signol dans l'un de ses 4 tableaux (Crucifixion) à l'église St Sulpice entre 1872 et 1876.



Titulus de l'église Saint Sulpice (Paris)

Dans la ligne en grec, le mot Jésus est distinct des trois autres mots agglutinés pour signifier que le personnage appelé Jésus n'est pas le nazoréen et que celui qui est le nazoréen roi des Juifs (Christ) est VIVANT.

Dans la ligne en latin, le mot REX divisé en 2 confirme l'existence de 2 Messies et le mot **VIX** bien lisible confirme que le Christ est VIVANT.

2° Le Codex Bezae est l'un des plus anciens codex connus et contient les 4 évangiles et le plus ancien évangile de Luc (complet). Rédigé en onciales, le texte grec est sur la page de gauche et le texte en latin sur la page de droite. Il est également nommé Codex Cantabrigensis (D05) et comporte 406 folios (à l'origine 534 ?).

Ce serait la copie fidèle d'un texte plus ancien que citaient déjà Justin (martyrisé en 165) et Irénée dans son traité « *Contre les hérésies* »

Irénée de Smyrne, disciple de Polycarpe lui-même disciple de l'évangéliste Jean (et non de l'apôtre qui est Jean l'ancien) est arrivé à Lyon en 170 et a succédé au premier évêque Pothin martyrisé en 177 avec Blandine.

Frédéric Scrivener (auteur d'une copie du CB en 1864) pense qu'Irénée avait amené en Gaule l'ancêtre du CB qui fut recopié sur parchemins au début du 5^{ème} siècle (380 à 420).

Restauré par l'atelier Florus au 9^{ème} siècle, il porte la trace de 9 corrections au cours des siècles et fut conservé au monastère Saint Irénée de Lyon du 9^{ème} au 16^{ème} siècle.

Ses différentes variantes furent recensées en 1549 lors du Concile de Trente qui se tint de 1545 à 1563 pendant les guerres de religion, et il fut jugé sulfureux.

-C'est pourquoi une première copie que possédait l'abbé Trithème et qu'il avait donnée à l'Electeur Palatin Frédéric V fut pillée et ramenée au Vatican lors de son décès.

C'est cette copie qui inspira le graveur Dürer, auteur d'une Cène cryptée.

-Une deuxième copie qui inspira Michel Ange et Léonard de Vinci se trouvait dans la bibliothèque de leur prince protecteur Laurent de Médicis (1449-1492) à Florence et aboutit également dans les caves du Vatican lors de l'élection comme Pape de son fils Jean, devenu Léon X.

La preuve que le Grand Secret était connu de la Maison Médicis est la correspondance du Pape lui-même au cardinal Bembo, et qui écrit « *On sait, de temps immémorial, combien cette fable de Jésus-Christ nous a été profitable* »

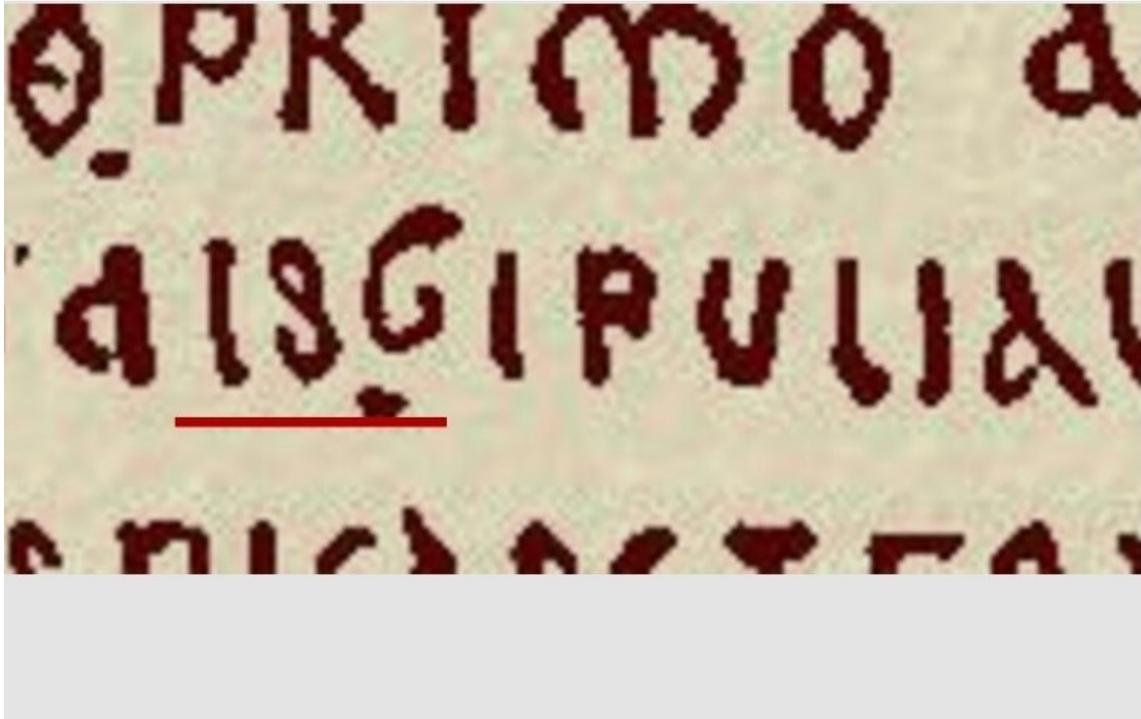
-Une troisième copie fut vraisemblablement entre les mains de l'Eglise cathare et exfiltrée et cachée en lieu sûr lors de la reddition de Montségur en 1244, (à moins que ce ne soit un ancien évangile de Jean) ...

En 1562 Théodore de Bèze qui devint le successeur de Calvin à Genève emporta le codex du monastère St Irénée à Lyon, avant qu'il ne fut brûlé par les protestants puis le donna en 1581 à l'Université de Cambridge où il est toujours conservé.

C'est à cette époque que vécut le célèbre imprimeur lyonnais Robert Estienne (1503- 1559) qui est le principal instigateur de la numérotation en chapitres et versets des textes sacrés, ainsi qu'on peut le voir sur les bibles imprimées.

DISCUSSION

Je suis tout à fait d'accord que la page 186 du CB fut utilisée par le concepteur du petit parchemin (qui d'ailleurs la suggère, ainsi que l'a fait remarquer François Lange) car elle fut l'unique reproduite par Fulcran Vigouroux dans son « *Dictionnaire de la Bible* » (1895)



186 est suggéré par une légère modification du S et du C du mot discipuli

François Lange a établi que Fulcran Vigouroux n'a disposé que du fac-similé de la page 186 publié par la Société Paléographique de Londres (en 1873-1874)

L'abbé Pierre Batiffol selon qui l'épisode « *de l'homme qui travaille le jour du Sabbat* » est une singularité, en justifie le choix, mais ce n'est certainement pas la plus remarquable du CB ainsi que je l'ai montré dans « *Jésus Christ l'imposteur* » (UlpiaN 2022) et la page 8 de la présente publication.

L'abbé et Fulcran Vigouroux n'avaient certes pas d'autre choix que de reprendre à leur compte le fac-similé dont ils disposaient, **mais il faut se poser la question sur le pourquoi du choix des anglais** : est-ce en raison de la singularité du texte ou bien des lettres décalées ?

En effet, le rédacteur anonyme du début du 5^{ème} siècle a choisi un texte remarquable pour y cacher le plus grand secret de la Chrétienté, qui est celui de l'imposture de la fausse résurrection.

J'ai déjà décrit ce procédé d'attirer l'attention pour cacher un secret :

- Dans la Cène de Vinci, par la main au couteau appartenant à l'apôtre Jean l'ancien (invisible) pour le distinguer du Jean nouveau (Le disciple bien aimé Lazare devenu Jean l'évangéliste).

- Dans la Cène du graveur Dürer, en montrant 13 personnages en sus du Christ (12 apôtres + Lazare-Jean) pour dissimuler dans le pied de la table stylisé en rapporteur, la coordonnée angulaire du tombeau du Christ sous le mont Cardou (**151°**) **dissimulée dans la date 1510.**

Les lettres décalées indiquent l'emplacement de la sépulture du Christ (mais sans préciser la région, ce qui explique la Queste du Graal et la révélation du tableau de Guerchin qui désigne le Pays d'Arques).

Précisons qu'il s'agit du tombeau **familial** sous le mont Serbaïrou qui contenait les reliques de **son épouse Marie de Béthanie** et de ses 2 fils Menahem lynché par la foule en 68 pour avoir prétendu à la royauté, et d'Eleazar chef charismatique suicidé à Massada en 74. (« *Le mortel secret de l'abbé Gélis* » UlpiaN 2023)

.Les 6 lettres décalées et regroupées permettent d'écrire selon le **secret des lettres** révélé par Maurice Leblanc dans « *Herlock Sholmes arrive trop tard* » :

KE (nomen sacrum de Christ) A (Aleph) R (Aire) DE (Dé).

[Nomina sacra — Wikipédia](#)

Quant à aleph, sa [guématria](#) pleine (l'addition des valeurs numériques de toutes les lettres en hébreu, à savoir (aleph, [lamed](#) et [pé](#)) vaut 111 que l'on retrouvera sur la tombe de l'abbé Boudet...

Ce (premier) Dé de très grande taille montré sur l'une des 2 gravures de la V.L.C. est la porte d'entrée (dalet = porte en hébreu) de la sépulture..

Il est suggéré à 3 reprises dans la V.L.C.

- Dans les préliminaires, par l'absence du nombre 4 (I, II, III, V)
- Au dernier paragraphe de la page 310 (dé au lieu de « de »)
- A la page 170 : le dernier terme est le mot « des » à la fin de « trou/des » c'est la clef de l'énigme, ce qui confirme l'existence d'une énigme.. Le dé est la pierre de trou posée sur les cheminées qui sont des puits...

Il est suggéré par des dés truqués sur une station du CDC, à RLC.

Handwritten notes in a cursive script, likely a later addition or correction, written over the top of the printed text.

114 : ΤΗΡΟΥΝΤΑΙ ΕΚΑΙ ΕΓΕΝΕΤΟ ΑΥΤΟΝ
 ΕΝ ΣΑΒΒΑΤΩ ΔΕ ΥΤΕΡΟ ΠΡΩΤΩ ΔΙΑ
 ΠΟΡΕΥΕΣΘΑΙ ΔΙΑ ΤΩΝ ΣΠΟΡΙΜΩΝ
 ΟΙ ΔΕ ΜΑΘΗΤΑΙ ΑΥΤΟΥ ΗΡΞΑΝΤΟ ΓΙΛΛΕΙΝ
 ΤΟΥΣ ΣΤΑΧΥΑΣ ΚΑΙ ΨΑΧΟΝΤΕΣ ΤΑΙΣ ΧΕΡΣΙΝ
 ΗΘΙΟΝ ΤΙΝΕΣ ΔΕ ΤΩΝ ΦΑΡΙΣΑΙΩΝ
 ΕΛΕΓΟΝ ΑΥΤΩ ΕΙΔΕΤΗ ΟΙΟΥΣΙΝ ΟΙ
 ΜΑΘΗΤΑΙΣ ΟΥΤΟΙΣ ΣΑΒΒΑΣΙΝ ΟΟΥΚ ΕΞΕΣΤΙΝ
 ΑΠΟΚΡΙΘΕΙΣ ΔΕ Ο ΗΣ ΕΛΕΓΕΝ ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥΣ
 ΟΥΔΕ ΠΟΙΕΤΟΥ ΤΟ ΑΝΕΓΝΩΤΑΙ ΟΕ ΠΟΙΗΣΕΝ
 ΔΑ ΥΕΙΔ ΟΤΕ ΕΠΕΙΝΑΣΕΝ ΑΥΤΟΣ
 ΚΑΙ ΟΙΣΥΝ ΑΥΤΩ ΕΙΣΕΛΘΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΟΙΚΟΝ
 ΤΟΥ ΘΥ ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΑΡΤΟΥΣ ΤΗΣ ΠΡΟΣΘΕΣΕΩΣ
 ΕΦΑΓΕΝ ΚΑΙ ΕΛΩΚΕΝ ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΜΕΤ' ΑΥΤΟΥ
 ΟΙΣ ΟΟΥΚ ΕΖΟΝ ΗΝ ΦΑΓΕΙΝ ΕΙΜΗ ΜΟΝΟΙΣ
 115 : ΤΟΙΣΙ ΕΡΕΥΣΙΝ : ΤΗ ΑΥΤΗ ΗΜΕΡΑ ΘΕΛΑΣΑ ΜΕΝΟΣ
 ΤΙΝΑΣ ΕΡΓΑΖΟΜΕΝΟΝ ΤΩ ΣΑΒΒΑΤΩ ΕΠΕΝ ΑΥΤΩ
 ΑΝΘΡΩΠΕ ΕΙΜΕΝ ΟΙ ΛΑΣΤΗΡΟΙ ΕΙΣ
 ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΕΙ ΕΙΣ ΜΗ ΟΙ ΔΕ ΕΠΙ ΚΑΤΑΡΑΤΟΣ
 ΚΑΤΑΡΑΒΑΤΗΣ ΕΙ ΤΟΥ ΝΟΜΟΥ
 ΚΑΙ ΕΙΣ ΕΛΘΟΝΤΟΣ ΑΥΤΟΥ ΠΑΛΙΝ ΕΙΣ ΤΗΝ
 ΣΥΝΑΓΩΓΗΝ ΣΑΒΒΑΤΩ ΕΝ ΗΝ ΗΝ ΑΝΘΡΩΠΟΣ
 ΖΗΡΑΝ ΕΧΩΝ ΤΗΝ ΧΕΡΑ ΠΑΡΕΤΗΡΟΥΝΤΟ
 ΑΥΤΟΝ ΟΙ ΓΡΑΜΜΑΤΕΙΣ ΚΑΙ ΟΙ ΦΑΡΙΣΑΙΟΙ
 ΕΙΤΩ ΣΑΒΒΑΤΩ ΘΕΡΑΠΕΥΕΙΝ ΔΕ ΥΡΩΣΙΝ
 ΚΑΤΗΓΟΡΗΣΑΙ ΑΥΤΟΥ ΑΥΤΟΣ ΔΕ
 ΤΟΥΣ ΛΑΛΟΓΙΣΜΟΥΣ ΑΥΤΩΝ ΛΕΓΩΝ
 ΤΗΝ ΧΕΙΡΑ ΕΧΟΝΤΙ ΖΗΡΑΝ ΕΓΕΙΡΟΥ ΚΑΙ ΣΤΗΘΙ
 ΕΝ ΤΩ ΜΕΣΩ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΣ ΤΑ Η
 ΕΠΕΝ ΛΕΟΙ ΗΣ ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥΣ ΕΠΕΡΩΤΗΣΩ
 ΥΜΑΣ ΕΙΣ ΕΣΤΙΝ ΤΩ ΣΑΒΒΑΤΩ ΑΓΑΘΟ
 ΠΟΙΗΣΑΙ Η ΚΑΚΟ ΠΟΙΗΣΑΙ ΨΥΧΗΝ ΨΩΣΑΙ
 Η Η ΠΟΛΕΣΑΙ ΟΙ ΔΕ ΕΣΤΩ ΠΩΝ

F. 205b

Luc. V. 33 - 41. 9.

Page 186 : texte grec A, K, E.

SERUANTUR **E**T FACTUM EST EUM
 IN SABBARO SECUNDO PRIMO
 AB IHE PERUSCETES
 DISCIPULI AUTEM ILLIUS COEPEXUNT UELLE EXE
 SPICAS ET FRICANTES MANIBUS
 MANDUCABANT QUIDAM AUTEM DE FARISAEIS
 DICEBANT ECCE QUID FACIUNT
 DISCIPULI TUISABBATIS QUOD NON LICET
RESPONDENS AUTEM IHS DIXIT AD EOS
 NUM QUAM HOC LE CISTIS QUOD FECIT
 DAUID QUANDO ESURIT IPSE
 ET QUI CUM EO ERAT IN TROIBIT IN DOMUM
 DEI ET PANES PROPOSITIONIS
 MANDUCAUIT ET DEDIT ET QUI CUM ERANT
 QUIBUS NON LICEBAT MANDUCARE SINON SOLI
 SACERDOTIBUS EODEM DIE UIDENS
 QUENDAM OPERANTEM SABBARO ET DIXIT ILLI
 HOMO SI QUIDEM SCIS QUOD FACIS
 BEATUSE SIAUTEM NES CUS MALEDICTUS
 ET TRAHARICATOR LECIS
ET CUM IN TROISSET ITERUM IN
 SYNAGOGA MSABBATO INQUAE KATHOMO
 ARIDAM HABENS MANUM OBSERABANT
 EUM SCRIBAE ET PHARISAEI
 SI SABBARO CURARET UT INUENIRENT
 ACCUSARE EUM IHS AUTEM SCIENS
 COCITATIONE SEQUM DIXIT ILLI
 QUI MANUM ARIDAM HABEBAT SURGE ET STA
 IN MEDIO ET SURGENS STETIT
 DIXIT AUTEM IHS AD EOS INTERROGABO
 UQS SILICET SABBARO BEN
 FACERE AUT MALE FACERE ANIMAM SALUARE
 AUT PERDERE AD ILLITACUERUNT

C'est à la suite de sa redécouverte que fut créé l'Ordre des Cisterciens qui sont eux-mêmes à l'origine de l'Ordre du Temple qui avait pour mission secrète de garder les reliques (translatées dans un nouvel emplacement sous le mont Cardou en 1208) et de ramener l'Arche d'Alliance afin de restaurer le troisième temple, dans la Nouvelle Jérusalem que j'ai découverte en 2004.

La concordance des dates, la proximité géographique de l'église St Sulpice et du Grand Séminaire, tout concorde pour faire de Fulcran Vigouroux l'initiateur du codage du tableau de Signol par l'intermédiaire de son élève Jean Jourde dont la première nomination fut Notre Dame de Marceille (1880-1891) avant d'y revenir quelques années plus tard comme supérieur de la Mission Lazariste (1899-1906).

Nous apprenons par François Lange que les recommandations de Théodore de Beze à l'Université de Cambridge en 1581 « **A dissimuler plutôt qu'à publier** » lorsqu'il fit don du Codex furent suivies d'effet, puisqu'il rapporte une instruction datant de 1889 selon laquelle le codex « *ne doit être consulté que sous la supervision directe du conservateur ou de son représentant* »

Cette surveillance constante du seul exemplaire non récupéré par le Vatican explique pourquoi la première traduction en français du texte grec de Luc n'a eu lieu qu'il y a quelques années (en 2009) par madame Sylvie Chabert d'Hyères.

Fait plus surprenant encore, le premier colloque tenu à Lunel en 1994 qui cite des singularités (de même que Wikipédia) passe sous silence les plus importantes que j'ai découvertes à la lecture du cantique de Zacharie (chapitre 1) et du dernier chapitre :

- Le verset 1.69 qui révèle que Jean (le Baptiste) est également un Sauveur (il sera le **Jésus rédempteur**) alors que le Christ qui est Jésus bar Juda (Barabbas) est le **Jésus libérateur**.
- Le verset 1.79 qui révèle que **Jean est la lumière**, ce qui sera contredit par le prologue truqué et plus tardif de l'évangile de Jean qui nous est parvenu :
« pour apparaitre lumière à ceux qui, en des ténèbres et l'ombre de la mort sont assis, pour diriger nos pas vers un chemin de paix. » Luc 1.79 CB
- Le verset 23.17 dont la numérotation et non pas la place a été interpolé pour qu'on le remarque, et **qui situe la date de la crucifixion à Kippour et non à Pâques**. Le texte initial du CB cite une « **nécessité** de grâce » et non une « coutume », ce qui invalide la notion de « *Privilège Pascal* »

10 - Or, s'étaient tenus là les grands-prêtres et les scribes, avec vigueur l'accusant. 11 - Alors, après l'avoir traité avec mépris, Hérode, joint à ses soldats, et après l'avoir ridiculisé en jetant autour de lui un habit resplendissant, le déféra à Pilate. 12 - *Or, étant en inimitié, Pilate et Hérode devinrent amis en ce jour là.*¹ 13 - Alors, Pilate, convoquant² les grands-prêtres et les chefs et *tout* le peuple 14 - leur dit : « Vous m'avez *dénoncé* cet humain-là comme détournant le peuple ; or ayant *moi aussi* procédé à un interrogatoire devant vous, je n'ai trouvé de motif (d'accusation) en lui ; 15 - Hérode non plus d'ailleurs. En effet, je vous ai adressés³ à lui. Et aucun agissement méritant la mort n'est en lui. 16 - L'ayant donc châtié⁴, je le libérerai. » 18 - Or, ils crièrent tous ensemble, disant : « Ôte le ! *ôte-le!* par contre, libère-nous Barrabas. » 19 - Celui-là se trouvait, en raison d'une certaine émeute survenue dans la ville et d'un meurtre, avoir été jeté en prison. 17 - *Or, il y avait nécessité, pour raison de fête, de leur en libérer un.*⁵ 20 - Alors, de nouveau Pilate les interpella, voulant libérer Jésus. 21 - Eux *crièrent* alors : « Crucifie, crucifie-le ! » 22 - Or, à la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a-t-il fait ? Aucune raison de mort je ne *trouve* en lui. Ayant châtié, donc, je le libérerai. » 23 - Mais ils insistaient à voix fortes

REFERENCES A LA PAGE 186 DU CODEX BEZAE

- Fête de Saint Roch le 16 aout ; sa jambe dénudée qui montre un genou signifie qu'il est initié à un secret **1 6 8**
- La numérotation de l'ancien évangile de Marc (appelé Marc court) finissait en **16.8** sur la constatation « Il est VIVANT » (biologiquement) confirmé par la signification du Z grec dans le titulus de Rome (inversé et crypté). Il n'était pas fait mention de résurrection (16.9 et suivants)
- Les codages de Gasc à Notre Dame de Marceille : la station 14 du chemin de croix révèle que le Christ n'est pas le crucifié et la statue de St Luc à la place de St Paul et tenant un livre ouvert désignant **le Cantique de Zacharie qui commence en 1.68**
- Les nombreuses suggestions de l'abbé Boudet auteur de la VLC (**1886**)
VLC qui peut se lire LVC soit **Luc**
Le titre de la carte qui ne devrait pas contenir un point final et le nombre de lettres : Rennes (**6**) Celtique (**8**) . (**1**)
L'abbé cite en langue punique (du jeu de mots) « *la trame de laine* » (p. 43) qu'il faut entendre et comprendre la trame (**1,6,8**) de l'N qui est le nombre d'or (1,618)
- Le texte du petit parchemin qui commence par ET FACTUM EST EUM et qui décrit la cueillette des épis de blé un jour de Sabbat est tiré du Codex Bezae (Luc VI. 1-4).. La découverte est due à Wieland Wilker et date de 2003.
- Maurice Leblanc dans sa nouvelle « *Herlock Sholmes arrive trop tard* » dont j'ai résolu l'énigme **1,6,8** dans « *Le mortel secret de l'abbé Gélis* » Ulpian 2023. (Preuve IRREFUTABLE)

CONCLUSION

Le Grand Secret, qui fut le mortel secret des Templiers (Cité par Robert Ambelain) fut à l'origine, celui de la non--crucifixion du Christ et de l'imposture de la fausse résurrection qui remet en cause le Christianisme.

L'essentiel fut codé dès les premiers siècles, que ce soit sur le Titulus crucis inversé de Rome et dans le Codex Bezae, qui se complètent.

Au Moyen Age, après la découverte du tombeau familial du Christ sous le mont Serbairou (La pierre du Dé est la porte d'entrée), fut crée l'Ordre du Temple afin de garder cet invouable secret, et de ramener l'Arche d'Alliance dans la Nouvelle Jérusalem en Razès.

Le corps embaumé du crucifié Jean le Baptiste fut également ramené dans le Comté de Toulouse après la première croisade et gardé par les Cathares.

C'est après la publication du fac-similé de la page 186 par « *La Société Paléographique* » en 1873-1874 que Fulcran Vigouroux, professeur au Grand Séminaire de St Sulpice découvrit le Grand Secret et le fit coder par son élève Jean Jourde pour le peintre Signol (1872-1876).

Afin de transmettre le secret à la postérité, il publia la page 186 dans « *Le dictionnaire de la Bible* » et fit nommer son élève le plus doué (Jean Jourde) à Notre Dame de Marceille (1880) pour faire des recherches sur le terrain.

Jean Jourde aurait retrouvé le troisième temple reconstitué, avec l'abbé Boudet, ainsi que l'explique Franck Daffos, le **Samedi 6 juin 1885**. Il serait à l'origine du cryptage et du codage de la VLC.parue l'année suivante.

Ce serait aussi le maître d'œuvre du domaine de l'abbé Saunière et du codage de l'église de RLC. Il serait le concepteur du relevé SESA (1905) de la stèle (qui est un plan) et du codage initial des 2 parchemins modifiés par Philippe de Cherisey.

Il est donc tout à fait normal que le texte du petit parchemin P1 soit un extrait de la page 186 du Codex Bezae publiée par Fulcran Vigouroux. ; le professeur qui fut le maître, et l'élève doué missionné font partie de la même « **PRIME EQUIPE** ».

UlpiaN

PUBLICATIONS

« *Jésus Christ l'imposteur* » (2022) Emplacement actuel du tombeau du Christ (Mont Cardou)

« *Le mortel secret de l'abbé Gélis* » (2023) Emplacement ancien du tombeau familial du Christ (Mont Serbaïrou)

« *Dernières demeures de Dieu* » (2023) Emplacements successifs des reliques du crucifié (Jean le Baptiste)

« *ABC de la VLC* » (2023) Le décryptage de tous les secrets

« *Le fil d'Ariane* » (2023) 2 peintres, 2 prêtres, 2 écrivains, qui codent chacun une partie du secret.